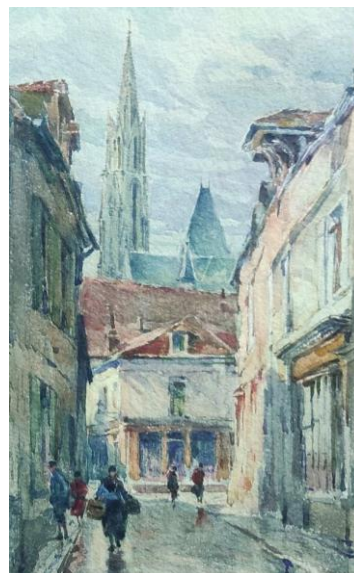


Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 112 – Mai 2023



Vie de la Société

Le 20 mai, notre sociétaire Daniel Gronier s'attachait à expliquer les circonstances de la Grande Jacquerie et en retraçait les principaux épisodes qui marquèrent notre région.

La Jacquerie, qui embrasa entre mai et juin 1358 les campagnes d'Ile-de-France, de Picardie et de Champagne, apparaît comme la plus grande révolte paysanne de l'histoire de France. Ce fut un soulèvement spontané d'une telle ampleur et d'une telle violence dans sa remise en cause de la société féodale que, malgré sa durée éphémère, son nom est resté pour désigner universellement les rébellions paysannes d'envergure. Elle s'inscrit dans une période difficile, marquée par la guerre de Cent Ans, commencée en 1337, et par l'épidémie de Peste Noire à partir de 1348. La France avait alors subi plusieurs défaites militaires, notamment à Crécy en 1346, sous le règne de Philippe VI de Valois, et à Poitiers en septembre 1356, sous le règne de Jean le Bon, depuis lors prisonnier des Anglais d'abord à Bordeaux (capitale du duché de Guyenne, fief de France tenu par le roi d'Angleterre), puis à Londres (avril 1357). Ces défaites avaient jeté le discrédit sur la noblesse française, imbue de chevalerie, mais incapable de vaincre une armée anglaise, moins chevaleresque, mais plus efficace. Sur le plan politique, le pouvoir exercé en l'absence du roi par le dauphin Charles (1338-1380) se trouvait contesté : d'une part, le roi de Navarre Charles le Mauvais (1332-1387), petit-fils de Louis X le Hutin par sa mère Jeanne de Navarre, s'estimait spolié de la couronne de France par le choix fait en 1328 d'exclure les princesses royales de la

succession; d'autre part, à Paris, la bourgeoisie représentée par le prévôt des marchands Étienne Marcel, souhaitait établir un certain contrôle sur la monarchie dans le cadre des états généraux et de la grande ordonnance de mars 1357. Enfin, dans les campagnes, la condition de la paysannerie, soumise aux abus des seigneurs, aux exactions des bandes de routiers, et à une pression fiscale royale accrue du fait de la guerre, n'avait cessé de se dégrader.

L'étincelle de la révolte fut une rixe survenue, le 28 mai 1358, au pont de Saint-Leu-d'Esserent, lorsque des paysans de Montdidier qui cherchaient à faire passer un convoi de ravitaillement destiné à Paris, où Étienne Marcel avait pris le pouvoir, se heurtèrent à un groupe de gentilshommes menés par Raoul de Clermont-Nesle. Les nobles furent massacrés et, surpris par leur audace autant qu'inquiets des conséquences, les paysans décidèrent de rester en armes et de tirer parti de leur succès. Rapidement, ils furent rejoints par des bandes armées des localités alentour qui s'organisèrent sous la conduite d'un "capitaine" Guillaume Cale (ou Carle ou Caillet), originaire de Mello, homme instruit ayant connaissance du métier des armes. Les Jacques se présentèrent devant Compiègne, où s'était réfugié le dauphin Charles, dans le but de lui exposer leurs doléances. Guillaume Carle envoya comme émissaire un riche propriétaire Jehan Rose de La Praelle, mais ce dernier fut emprisonné et eut la tête tranchée.



© gallica.bnf.fr/bibliothèque numérique de Toulouse

Dès lors, le mouvement changea de caractère. Il devint insurrectionnel et les dévastations commencèrent. Aux paysans de Saint-Leu et des environs qui défendaient leurs droits, viendront s'ajouter des artisans, des marchands, des clercs, des officiers royaux de rang modeste... Les origines sont très diverses mais les révoltés soutenus et encouragés par les bourgeois et les partisans d'Étienne Marcel ont un point commun : détruire la noblesse cause de tous

leurs maux. Les troupes de Jacques parcourent la région, pillent et incendient les châteaux, tuent ou molestent les nobles. Ils bénéficient du soutien des villes comme Senlis où les bourgeois, favorables au mouvement, les accueillent. De là, ils incendient les châteaux voisins de Thiers et d'Ermenonville, ce dernier appartenant à Robert de Lorris, beau-frère d'Étienne Marcel auquel l'opposait une affaire d'héritage.

L'issue de la révolte, une forme de contre-jacquerie, fut caractérisée par une grande violence qui marqua tout autant les contemporains que celle commise par les paysans. Le 9 juin, le comte de Foix et le captal de Buch, Jean de Grailly, s'emparèrent de Meaux et exterminèrent une partie de la population qui avait pris parti en faveur d'Étienne Marcel. De son côté, Charles le Mauvais participa à la répression et, le 12 juin, lors du carnage de Nointel, il mit fin à la révolte à grand renfort d'atrocités. Le chef des révoltés, Guillaume Carle, ayant reçu l'assurance d'une trêve et d'une rémission, fut entraîné par trahison dans le camp des nobles, à Clermont, où il fut supplicié et décapité. Les nobles voulurent également châtier Senlis, mais furent victimes d'une ruse des habitants qui leur ouvrirent les portes pour mieux les assaillir (13 juin). La ville s'empressa ensuite d'obtenir son pardon du dauphin. Par la suite, une certaine clémence royale se manifesta d'ailleurs envers les révoltés sous la forme de « lettres de rémission » qui constituent une source précieuse pour l'histoire de la Jacquerie.

Journées européennes de l'archéologie

Les 17 et 18 juin 2023, la SHAS participe aux *Journées nationales de l'archéologie* et ouvre les Arènes de Senlis au public. Ce monument gallo-romain du premier siècle est un amphithéâtre, édifice de spectacle, redécouvert en 1865 par la *Société d'Histoire* et dégagé par ses soins.

Au programme : visites commentées du monument, stands de librairie, initiation à l'archéologie, démonstration de toge, spécialités des Arènes.



Journées internationale des archives le vendredi 9 juin 2023

Les archives départementales de l'Oise à Beauvais organisent en soirée trois visites et trois conférences à 18 h 30, 19 h 30 et 20 h 30 sur réservation préalable au 03 44 10 42 00. Vous pourrez entendre successivement les interventions de Sofiane Abdi : *À la recherche des chanoines du diocèse de Beauvais*, Martine Decaux : *L'exposition Universelle de 1867 et son aspect éducatif dans l'Oise*, Alexis Croisille : *La recherche documentaire pour la réalisation du film « Sous vos yeux, l'ancien collège Cassini Fernel »*.

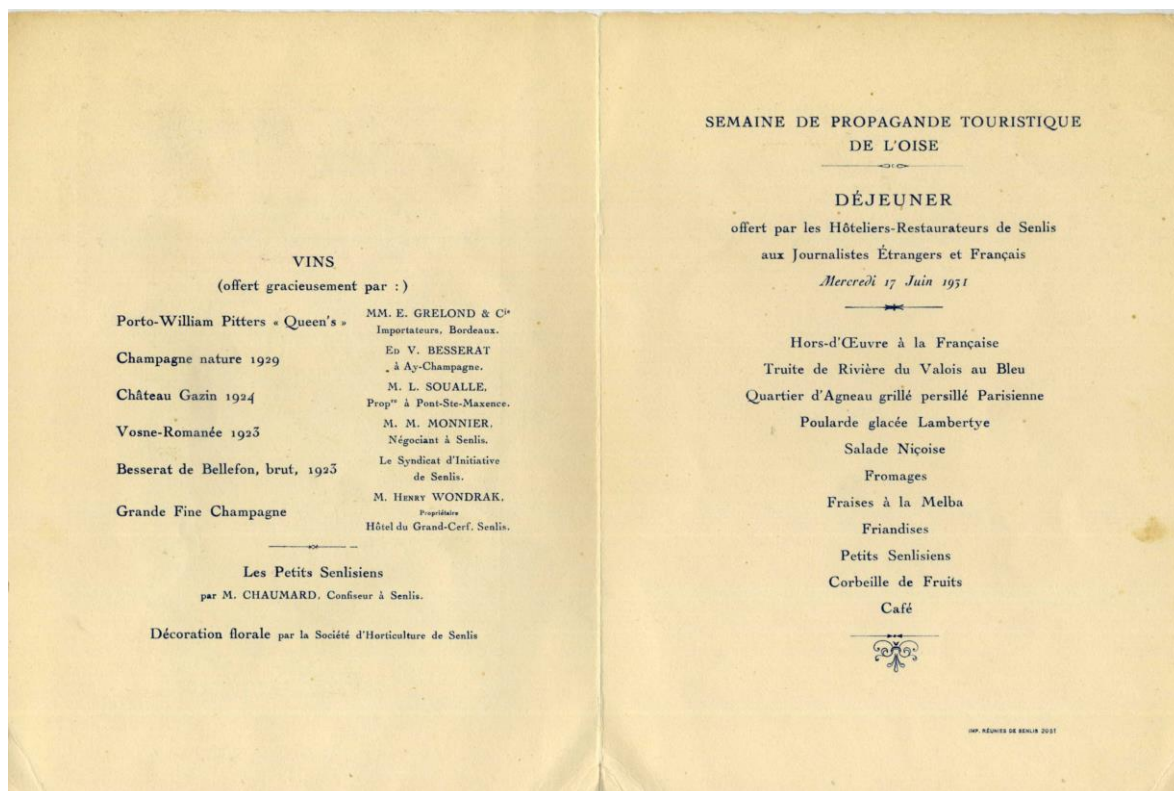
[Journée internationale des Archives - Archives départementales de l'Oise](#)

Enrichissement de nos collections

Notre Sociétaire Nicole Descamps a offert à nos archives ce menu de l'hôtel du Grand Cerf à Senlis du mercredi 17 juin 1931 « offert par les hôteliers-restaurateurs de Senlis aux journalistes étrangers et Français » dans le cadre de la semaine touristique de l'Oise. L'illustration, *la curée*, est bien sûr extraite des tableaux d'Albert Guillaume peints spécialement pour l'hôtel en 1911. La carte postale présente l'équipe de l'hôtel devant la porte cochère restée ouverte jusqu'avant 1914 sur la rue de la République, date à laquelle fut créée la rue Odent et l'accès à la cour de l'hôtel rendu ainsi plus facile.



SHAS



SHAS



Le Parc naturel régional Oise-Pays de France nous a déposé un exemplaire de deux études livrées par la société Aquilon en avril et mai 2023. Il s'agit des *Synthèses historiques archéologiques et monumentales n°17 et n°18 : Auger-Saint-Vincent (Oise, Hauts-de-France) et Mortefontaine (Oise, Hauts-de-France)*. Toutes deux placées sous la direction de Morgan Hinard, cosignées par Maxime Chartier et Marie Raimond. Ces rapports d'études

préalables ont été diligentés conjointement par le PNR et les communes. Ils comptent 203 et 219 pages illustrées.

Creil au Moyen Âge, 22 et 23 juin

Dans le cadre du projet de restauration de l'ancien château de Creil et du réaménagement des abords de l'église Saint-Médard, des conférences et visites gratuites seront organisées par le service patrimoine de la Ville de Creil, les 22 et 23 juin 2023, de 9 h 30 à 17 h 30 à l'IUT de Creil, 13, allée de la Faïencerie. Cet événement bénéficie d'un partenariat avec le Service départemental d'archéologie de l'Oise et l'Université Picardie Jules Verne.

Pendant deux jours se succéderont les communications d'historiens, historiens de l'art, archéologues, géologues et passionnés.



L'entrée est libre. Le programme détaillé de ces journées est disponible en ligne sur le site du musée Gallé-Juillet :

[CH_20230524_COM_PROG_JE_INT_VF.pdf \(museegallejuillet.fr\)](https://museegallejuillet.fr/CH_20230524_COM_PROG_JE_INT_VF.pdf)

Le saviez-vous ? Les arbres de la Liberté

Pour commémorer le deuxième centenaire de la rédaction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen adoptée le 26 août 1789, Senlis a remis en vigueur le 21 mars 1989 la vieille coutume de planter des « Arbres de la Liberté » aux quatre points cardinaux de la ville. C'est pourquoi la municipalité a planté un tilleul à Bonsecours, un deuxième à Val d'Aunette, un troisième aux Fours à Chaux et un quatrième à Villevert. Aujourd'hui, celui de Bonsecours est vigoureux mais a perdu sa plaque commémorative ; celui du Val d'Aunette a

été coupé en 2022 et sa plaque a disparu ; celui des Fours à Chaux a subsisté avec sa plaque et celui de Villevert a été scié et remplacé à plusieurs reprises et sa plaque a disparu. L'arbre de la Liberté, aujourd'hui symbole républicain, orne nos pièces de 1 et 2 €. Les rédacteurs de la Déclaration furent très influencés par les « Américains », un groupe de députés français qui séjournèrent en Amérique lors de la guerre d'Indépendance et qui s'appuyèrent sur la Déclaration d'indépendance des États-Unis de 1776. C'est pourquoi, en 1989, la Déclaration américaine des droits (United States Bill of Rights) écrite le 21 août 1789 est à son tour commémorée à Senlis par la plantation d'un séquoia, venant de Californie, accompagné d'une plaque commémorative, au centre du jardin de la place des Arènes. L'initiative en revient cette fois à l'American committee on the French Revolution, fondé à cette occasion, soutenue par la société F.A. Bartlett tree expert company. L'association en a planté un peu partout en France, par exemple à Marly-le-Roi.



À l'est : Arbre de la Liberté de Bonsecours en 2011 (à gauche) et en 2023. L'arbre a survécu, mais la plaque et son chevalet ont disparu.



Au sud : Arbre de la Liberté des Fours à Chaux en 2011 (à gauche) et sa plaque en 2023. L'arbre, la plaque et le chevalet ont survécu



Au nord : Arbre de la Liberté de Villevert en 2011, plusieurs fois scié et replanté. La plaque a disparu, le chevalet subsiste.



À l'ouest : Arbre de la Liberté du Val d'Aunette en 2023. Le premier a été abattu en 2022 et replanté. La plaque a disparu mais le chevalet subsiste



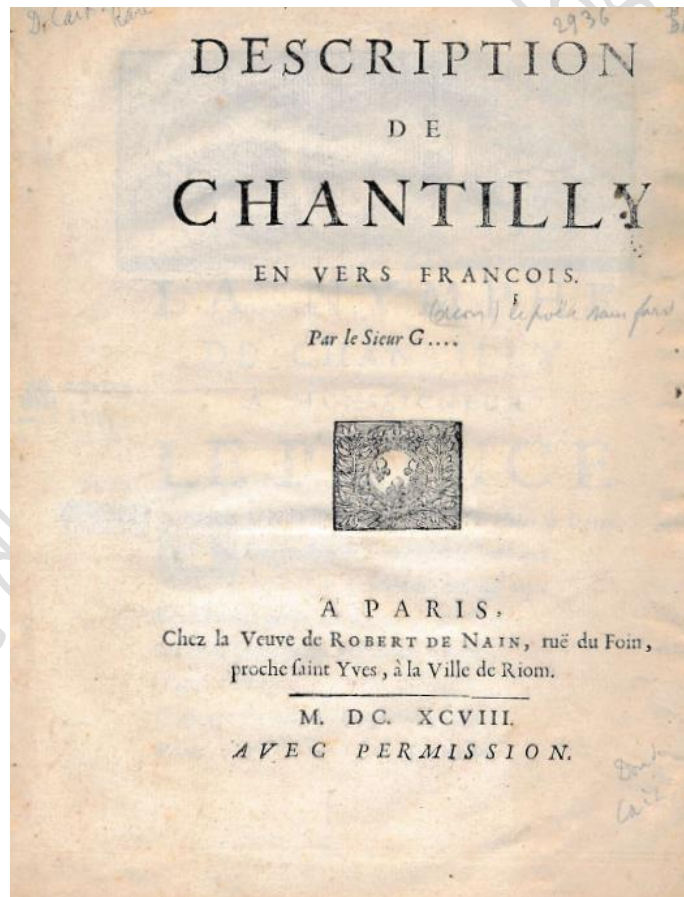
Le séquoia du Bill of Right (2023) et sa plaque commémorative.

Textes et photos © Jean-Marc Popineau

Trésor de notre bibliothèque

Provenant d'un don d'Amédée de Caix de Saint-Aymour, notre bibliothèque conserve un opuscule rare attribuable à François Gacon (1667-1725). Ce poète satirique est connu sous le pseudonyme du « Poète sans fard », qui apparaît d'ailleurs dans la dédicace. Notre imprimé : *Description de Chantilly en vers François* compte douze pages au format in-4° et a été publié chez la veuve de Robert de Nain en 1698 et imprimé par Jean Moreau. Il s'agit d'une élogieuse description des jardins, ménagerie, cascades, orangerie, pièces d'eau...

Deux autres exemplaires seulement sont répertoriés au CCFR (catalogue collectif de France), sous deux adresses de libraires différentes, la veuve de Robert de Nain partageant l'édition avec Claude Barbin.



SHAS, Archives A4 Bt 81 (2936)

[shas_arch-8496.pdf \(archeologie-senlis.fr\)](#)

Qui est-ce ?

L'exposition du cabinet des dessins du Musée Condé au château de Chantilly, *Visages des guerres de Religion* qui s'est achevée présentait une grande planche gravée de la procession de la Ligue. L'évènement eut lieu à Paris en 1593 et fut raconté avec verve par le parti royaliste dans la *Satyre Ménippée* et mis en peinture par François Bunel. Cette représentation donna ensuite lieu à des reproductions gravées et imprimées. Un senlisien de renom y figure en bonne place.

Savez-vous où il se trouve et comment il se nomme ?



Les Amis du Musée d'art et d'Archéologie de Senlis ont besoin de vous !

Comme vous le savez l'objectif de cette association est de faire connaître notre Musée mais aussi de participer aux travaux de restaurations et d'acquisitions que les subventions publiques sont aujourd'hui incapables d'assurer dans leur intégralité.

Ce Musée a des liens forts et anciens avec la *Société d'histoire et d'archéologie* qui l'a créé lorsqu'elle n'était encore que le *Comité archéologique de Senlis*. Cédé en 1952 à la Ville de Senlis, à charge pour elle d'héberger les archives et la bibliothèque de la *Société*, ce musée magnifiquement transféré et enrichi dans l'ancien palais épiscopal, a aujourd'hui besoin de l'aide de tous ses amis pour vivre et se développer, aussi bien pour des acquisitions nouvelles au gré des ventes sur le marché de l'art que pour les restaurations nécessaires à la bonne présentation des œuvres. Les

membres des Amis sont invités aux visites d'expositions et aux sorties organisées par le bureau et la conservation. Les relations entre nos deux associations doivent aujourd'hui être plus interactives.

Les Amis du Musée compte sur votre appui et votre générosité.

Adhésion : Individuel : 28 € - Couple : 32 € - Étudiant : 10 € - Bienfaiteur : au-delà de 50 €

Bulletin en ligne :

[Les amis du musée d'Art et d'Archéologie / Musée d'Art et d'Archéologie / Une ville, trois musées - Musées de Senlis \(ville-senlis.fr\)](http://ville-senlis.fr)

Vient de paraître

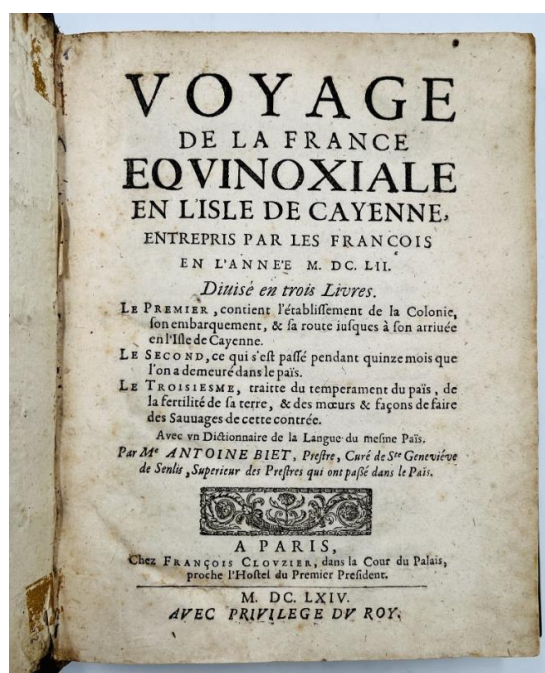
Pierre Curie, conservateur du musée Jacquemart-André et Jean-Marc Vasseur, attaché culturel du domaine de Chaalis ont fait paraître en librairie le 12 mai dernier l'ouvrage : *Nélie Jacquemart artiste et collectionneuse de la Belle Époque*.

Voici la première biographie d'une bien étrange personne si souvent vilipendée et si souvent oubliée. Elle rend hommage à une femme passionnée, infatigable voyageuse, moderne et féministe par bien des côtés, à laquelle Chaalis doit un domaine d'une rare richesse, et Paris une de ses plus belles institutions culturelles. Le livre aux éditions Vendémiaire, collection Art « Essais » est vendu au prix de 26 euros (432 pages + 16 illustrées).



Aux enchères

La maison de ventes aux enchères, Tessier & Sarrou et Associés, organise à Drouot à Paris le 31 mai 2023 la vente d'une bibliothèque de voyage. Nous y remarquons l'ouvrage de Antoine Biet, curé de Sainte-Geneviève de Senlis : *Voyage de la France équinoxiale en L'isle de Cayenne, entrepris par les François en l'année 1652*. Ce livre de format in-4° a été publié en 1664, chez François Clouzier. Notre compatriote, aumônier de l'expédition, y rapporte les péripéties dramatiques et une description précise des indigènes et de leur langue. Nous avons publié le récit de cette expédition dans nos Mémoires 2014-2015 sous la plume de Jean-Marc Popineau « *Avantures toutes étranges et tout à fait tragiques* » (sic).



©Tessier & Sarrou et Associés

Regrets

Nous apprenions la triste nouvelle au moment de l'envoi du numéro d'avril des *Tablettes*, Claude Josse est décédé lundi 24 avril dernier. Membre de la SHAS et administrateur de La Sauvegarde, il avait été un des promoteurs des Rendez-vous de septembre, manifestation senlisienne d'heureuse mémoire préfigurant les Journées du Patrimoine. Très actif auprès de la paroisse, il prêtait sa plume au bulletin *Missio* sur des sujets à caractère historique.

Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

Bernard Delfau de Pontalba notre sociétaire est décédé le 26 mars 2023 à l'âge de 93 ans, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Expositions

Le musée franco-américain du Château de Blérancourt renouvelle l'accrochage de sa section des arts à partir du 13 mai, l'occasion de découvrir le symbolisme, mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.



Le musée Condé du château de Chantilly inaugure le 3 juin deux nouvelles expositions temporaires.

La première, *Ingres, l'artiste et ses princes*, trouve place dans la salle du jeu de paume. Provenant de collections nationales et internationales, tableaux et dessins commandés ou collectionnés par les princes d'Orléans seront réunis à Chantilly, aux côtés de leurs études et leurs variantes. Ils permettront de comprendre le travail perfectionniste et méthodique de l'un des plus grands peintres français, Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867) artiste à succès de la première moitié du XIX^e siècle.



La seconde, *Regarder l'histoire en face, l'Italie du XIX^e siècle au musée condé*, s'ouvre dans le cabinet d'arts graphiques. Elle constitue un écho à l'exposition précédente autour de la thématique du voyage des artistes en Italie à cette époque.

Photo mystère d'avril

Le lecteur attentif de nos Mémoires aura reconnu la fausse porte obstruant la venelle dite « des Bouchers » (ou ruelle de la Boucherie). Elle se situe, aujourd'hui, rue Vieille-de-Paris, entre les numéros 57 et 59-61, en face du débouché de la rue du Long-Filet (autrefois rue aux Tripes) dont elle constituait le prolongement. La coupure de cette venelle et la fermeture du passage par cette porte et le mur de bouchage qui la surmonte résultent des modifications successives de l'Hôtel de Ville de Senlis. Cette histoire a été détaillée par Arnaud Martinec dans le numéro des *Mémoires de la Société* paru en janvier 2023.



© Gilles Bodin

Photo mystère de mai



© Gilles Bodin

Cette pierre gravée est bien connue, mais son histoire l'est moins. La question sera donc multiple. Où se trouve-t-elle ? De quel bâtiment provient-elle ? Quelle interprétation peut-on donner de son dessin ?



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication